

Yemaya

No. 3

LETTRE DE L'ICSF SUR LES QUESTIONS DE GENRES DANS LE SECTEUR DE LA PÊCHE

AVRIL 2000

Editorial

Nous sommes heureux de vous faire parvenir le numéro 3 de YEMAYA en ce début de l'année 2000.

YEMAYA s'efforce d'être un lien entre les femmes et les hommes des communautés de pêcheurs, entre leurs associations et les Ong et divers spécialistes qui s'intéressent à la pêche artisanale et la petite pêche à travers le monde. Par delà les cadres nationaux, YEMAYA voudrait contribuer à informer les gens – les femmes en particuliers – sur des mouvements et des initiatives qui les concernent. Grâce à une prise de conscience plus large des réalités, chacun pourra ainsi mieux s'impliquer dans son environnement local.

Pour toucher le plus grand nombre possible de personnes, notamment dans les communautés de pêcheurs, YEMAYA est diffusé par courrier électronique et sous forme papier en anglais, français et espagnol. Nous sommes bien conscients cependant que de par le monde les pêcheurs parlent une multitude de langues. Pour que le contact avec YEMAYA soit bien vivant, il faudrait donc qu'à la base des militants se chargent de traduire ces textes en langues locales et fassent venir en retour informations et commentaires. En certains endroits (voir le courrier du Brésil) ce processus semble se mettre en place.

Vous trouverez à la fin de ce bulletin des commentaires de lecteurs. Des suggestions ont été faites qu'il serait bon de retenir. Cornélie Quist,

Pages Intérieures

Ouganda
Sri Lanka
Indonésie
France
Pays-Bas
Portugal
Chili
Brésil
Courrier
Brève

Hollandaise et membre d'ICSF, dit que YEMAYA pourrait être aussi un lieu de débats sur des thèmes jugés importants. Faites-nous part de votre attente sur ce point.

Dans ce numéro 3, il y a des articles sur huit pays, chacun décrivant des contextes particuliers, chacun permettant d'alimenter et de développer notre réflexion. Pour le Sri Lanka, par exemple, il est question de la pêche à la dynamite et de ses fâcheuses conséquences sur la ressource et sur les populations de pêcheurs traditionnels qui en dépendent. Et l'on voit combien les femmes sont touchées par ce qui se passe en mer. Face à tout cela elles ne restent d'ailleurs pas inactives. En France aussi les femmes du littoral mènent une action politique pour qu'en matière de pêche l'Union européenne tienne réellement compte des intérêts de la pêche côtière. Comme les femmes ne vont pas en mer capturer le poisson, certains pensent qu'elles n'ont pas leur mot à dire en matière de gestion des pêches. Ce qu'on lira dans YEMAYA n° 3 prouve au contraire que les femmes ont un rôle essentiel dans les communautés de pêcheurs.

La prochaine parution est prévue pour juillet 2000. N'hésitez pas à nous faire parvenir articles, commentaires et suggestions.